

à la famille *Pico* ou *Pic*. L'un de ses membres, le comte Jean (1463-94), se distingua par son esprit et ses connaissances. Alexandre 1^{er} (1619) devint premier duc de la Mirandole et de Concordia; le dernier, François-Marie, qui était partisan des Français, vendit son duché à Modène en 1710. On en remarque le vieux *château*, la *cathédrale* et l'*église du Gesù*. Beaucoup de vieilles maisons remarquables.

DE MODÈNE A SASSUOLO: 17 kil., ch. de fer, en $\frac{3}{4}$ d'h., pour 1 fr. 30 ou 85 c. — *Sassuolo* est une ville de 3100 hab., sur la *Secchia*, avec une anc. villa ducale entourée d'un beau parc. Dans le voisinage de cet endroit se trouve la montagne volcanique de *Zibio*, où il y a des sources de naphte. — Une jolieroute conduit de cet endroit dans les Apennins, d'abord en remontant la vallée de la *Secchia*. Elle y passe à *Castellarano*, qui a un vieux château; puis à *Roteglia* et à *Vitriola*, qui a une source d'eau ferrugineuse. Ensuite par la *vallée du Dolo* et la *vallée du Dragone*, en laissant à dr., sur une hauteur, *Montefiorino*, qui a un château des *Montecuculi* en ruine; par le *Calvario*, un rocher de serpentine aux formes étranges, et par une source gazeuse. Plus loin *Sassatella*, *Frasinoro*, avec les ruines d'une vieille abbaye, et *Piandelagotti* (hôt.: Alb. dell' Appennino, Loc. Facchini), une station d'été. De là on va aux bains de *Lucques* (p. 385) par la *Foce delle Radici* et *Castelnovo di Garfagnana*, ou au *col d'Abetone* (p. 310) par *S. Anna* et *Fiumalbo* (v. ci-dessous). De *Sassuolo* à *Reggio*, v. p. 271.

Une route, construite vers 1770 par le duc François III de Modène, relie Modène à la Toscane et va jusqu'à Pistoie (env. 100 kil.). Elle passe par *Formigine*, *Monfestino*, *Pavullo*, *Pievepelago* et *Fiumalbo* (943 m.), au pied du haut *mont Cimone* (p. 310). Points de vue superbes sur les Apennins. Diligence tous les jours jusqu'à *Pievepelago*. Continuation de la route (*Boscolungo*, *S. Marcello*, etc.), v. p. 310.

DE MODÈNE A VIGNOLA: 26 kil., ch. de fer, en 1 h. environ. Stat. sans importance. *Vignola*, où naquit le grand architecte *Giac. Barozzi*, dit *Vignole* (1507-1573), occupe un joli site, sur le *Panaro*, et est dominé par un vieux château. De là à Bologne, en tram. à vap., v. p. 291.

47. De Padoue à Bologne.

123 kil. Ch. de fer. Trajet en 2 h. $\frac{1}{2}$ par l'express, pour 15 fr. 30 ou 10 fr. 75; en 3 h. $\frac{3}{4}$ à 5 h. par les trains omn., pour 13 fr. 90, 9 fr. 75 ou 6 fr. 30. — A Ferrare: 76 kil.; 1 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h.; 8 fr. 60, 6 fr. ou 3 fr. 85.

Padoue, v. p. 187. — La voie court le long et au-dessus d'un canal, le *canale di Battaglia*. — 10 kil. *Abano*, stat. éloignée du village de ce nom, où naquit, dit-on, l'historien *Tite-Live*. Dans le voisinage se trouve *Bagni* (hôt.: Alb. Orologio, Alb. Todeschini), appelé *Aque Patavina* ou *Fons Aponi* par les Romains, où il y a des sources thermales et des bains de boue. *Bagni* est situé sur le versant E. des *monts Euganéens*, chaîne de hauteurs volcaniques isolées au milieu de la plaine. Sur la plus élevée, le *mont Venda* (577 m.), sont les ruines d'un couvent. Importantes carrières de trachyte.

13 kil. *Montegrotto*. Puis un long tunnel.

18 kil. *Battaglia* (hôt.: Alb. alle Terme, al Monte, Italia), qui a des eaux thermales salines célèbres, fréquentées du 15 mars au 31 octobre. L'établissement (ch. 2 à 5 fr., di. 4.50) est au milieu d'un parc, au pied de la colline de *Sant' Elena*, que couronne le château de ce nom. Il y a dans les rochers de trachyte de cette colline une grotte naturelle remplie de vapeurs à la température de

47° C. Les bains sont surtout efficaces contre la goutte, les rhumatismes chroniques, les éruptions cutanées, les affections scrofuleuses, etc.

Non loin de *Battaglia*, au N., est le CHATEAU DE CATTAJO, construit par la famille vénitienne des *Obizzi* et maintenant à l'archiduc *François-Ferdinand d'Este* (p. 278), qui en a transporté à Vienne la collection d'antiquités. Il y a encore des fresques remarquables par *Zelotti* et la chapelle renferme de bons tableaux anciens. Beau parc.

A 1 h. au S.-O. de *Battaglia* et à la même distance de *Monselice* et d'*Este*, au S.-E. des *monts Euganéens*, sur un coteau d'où l'on a une belle vue et qui est renommé pour son vin, se trouve *Arquà Petrarca* (modeste trattoria), où mourut le poète *Pétrarque* (1304-1374). Son tombeau est devant l'église. Il se compose d'un sarcophage reposant sur de petits piliers en marbre rouge, et il porte l'inscription:

Frigida Francisci lapis hic tegit ossa Petrarce,
Suscipe virgo parens animam! Sate virgine, parce!
Fessaque nam terris celi requiescat in arce!
MCCCLXXXIII. XVIII Julii.

Au-dessus, un buste du poète, de 1547. Sa maison, qui occupe un site charmant dans le haut du bourg, a de vieux plafonds en bois peint, des fresques détériorées dont les sujets sont tirés de ses poésies et quelques souvenirs de lui: entrée, 50 c.

23 kil. *Monselice* (hôt.: Scudo d'Italia, simple), ville de 3400 hab., dans un site pittoresque au S.-E. des *monts Euganéens*, avec des restes de fortifications et dominée par un rocher de trachyte où sont les ruines d'un château, jadis au patriarche de Venise. — Voit. pour *Battaglia* par *Arquà Petrarca* (v. ci-dessus), env. 4 fr., en faisant prix d'avance.

De *Monselice* à *Mantoue*, v. p. 181.

On traverse ensuite le canal de *Battaglia*. — 29 kil. *S. Elena*. On traverse le *canal Gorzone*. — 37 kil. *Stanghella*. La contrée est marécageuse, mais fertile. A *Boara*, à g., on passe l'*Adige* près d'un petit château moderne.

44 kil. *Rovigo*. — HÔTEL: *Corona Ferrea*, avec rest., bon (ch. 2 fr., om. 50 c.). — Café *Victor-Emmanuel*, place de ce nom, bon. — Omnibus de la gare à la place *Victor-Emmanuel*. — Poste, place *Garibaldi*.

Rovigo est une ville de 7300 hab., sur le *Naviglio Adigetto*, soumise à Venise à partir de 1484 et auj. chef-lieu de province.

On va de la gare à la place *Victor-Emmanuel* par une avenue de platanes, puis par la *via Porta Adige* et la *via Angeli*, en passant, à g., devant le *palais Roncali*, du milieu de la renaissance, construit par *Sammicheli* (1555). Sur la place, une colonne vénitienne et une statue de *Victor-Emmanuel II*, en marbre, par *Monteverde* (1881). On y prend à côté du café *Victor-Emmanuel*, par une porte où est l'inscription «*Accademia dei Concordi*», pour aller au

PALAIS COMMUNAL, qui renferme la bibliothèque et le musée de la ville.

Dans l'ESCALIER, de belles tapisseries et un buste en marbre de *J. Miani* (m. 1872), de *Rovigo*, explorateur de l'Afrique.

Au 1^{er} ÉTAGE, la bibliothèque, qui compte env. 80000 imprimés et où se trouve un tableau de *Quiricius da Murano*, *St Lucie* (1462), et la galerie de peinture.

GALERIE DE PEINTURE. Principaux tableaux : 2, *le Titien* (copie), Vierge; 3, *Gen. Bellini* (copie), la Vierge; 4, *Bernardino Lacinio*, Ste Lucie, Ste Agnès et Ste Catherine; 11, *le Giorgion*, portr. d'homme; 18, *Palma le V.*, Vierge avec des saints; 22, *le Giorgion* (?), la Flagellation; 24, *Bissolo*, le Christ; 25, *le Giorgion* (?), Jésus portant sa croix, copie (original à Vicence; p. 184); 31, *école de Giov. Bellini*, Fiançailles de Ste Catherine; 34, *V. Carpaccio* (?), portrait; 35, *Bonifacio*, St Pierre; 37, *Ang. Kaufmann*, l'Innocence; *39, *Palma le V.*, Vierge avec Ste Hélène et St Jérôme, tableau repeint; 42, *le Pérugin* (ou *Spagna*), la Vierge; 48, *Périn del Vaga*, Vierge avec des saints; 80, *Giov. Bellini* (copie de *Marco Belli*), Présentation au temple; 103, *Mabuse*, Vénus; 106, *Cima da Conegliano* (?), Vierge; 109, *Giov. Bellini*, Vierge; au-dessus, 102, 110, *Dosso Dossi*, St Benoît et St Barthélemy; Ste Agnès et Ste Lucie; 118, *André Schiavone*, Apollon et Daphné, sujet emprunté au Giorgion (Venise; p. 251); 119, *Holbein* (*B. Strigel*?), Ferdinand I^{er} (1525); 123, *Palma le V.*, portr. d'homme (copie?); 126, *Giov. Pedrini*, Ecce Homo; 134, *Ant. Badile*, les Rois mages; 135, *Dosso Dossi*, et non *le Garofalo*, Vierge avec des saints; 136, *Bart. Montagna* (selon Cr. & C., *Polid. Caravage*), Vierge avec des saints; 142, *le Titien* (?), St Nicolas, St Paul, St François et Ste Cécile; 148, *Palma le V.* (copie), Adam et Eve; 152, *Panetti*, Nicodème avec le corps de Jésus.

Au II^e ETAGE, un portr. de l'astronome Biela, par *C. Rahl* (1836), et une petite collection d'antiquités.

La via Orefici mène à g. de la place Victor-Emmanuel à la place Garibaldi, où il y a une statue équestre de Garibaldi par Ett. Ferrari (1896).

A l'O. de l'Adigetto, sur la petite Piazza Castello, deux tours qui sont les restes d'un vieux château.

De Rovigo à Vérone, v. p. 176.

DE ROVIGO à CHIOGGIA, 57 kil., chemin de fer, en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 6 fr. 45, 4 fr. 55 ou 2 fr. 90. La station la plus importante est (25 kil.) *Adria* (hôt.: *Stella d'Italia*, bon), ville de 7600 hab., sur le canal Bianco. Elle occupe l'emplacement de l'anc. ville étrusque d'Adria, d'après laquelle fut nommée la mer Adriatique, qui en baignait jadis les murs et qui en est actuellement à 25 kil. On y a recueilli de nombreuses antiquités, qui se voient au musée civico et chez le savant collectionneur *Bocchi*, surtout des fragments de vases. — 57 kil. *Chioggia*, et de là à Venise, v. p. 254.

52 kil. *Arquè (Polesine)*. Le chemin de fer passe sur le canal Bianco dans le voisinage de *Bosaro*.

58 kil. *Polesella*, stat. près de laquelle on atteint le *Pô*, qui forme ici la limite de la Vénétie et de l'Emilia. On en remonte le cours sur la rive g. — 65 kil. *Paviole*. — 70 kil. *S. Maria Maddalena*. On franchit ensuite le fleuve. — 72 kil. *Pontelagoscuero*.

76 kil. *Ferrare* (v. p. 285).

Le chemin de fer traverse au S. de Ferrare le canal Cavo Tassone, qui communique avec le *Po di Primaro*; puis un pays plat et bien cultivé (rizières). Stations: *Poggio Renatico*, *Galliera*, *S. Pietro in Casale*, *S. Giorgio di Piano*.

Diligence 2 fois par jour de S. Pietro in Casale pour Cento (1 h. 1/2), ville de 5000 hab., sur le Reno, où naquit, en 1591, le peintre *Jean François Barbieri*, surnommé *le Guercin* (le louche), qui mourut en 1666 à Bologne et dont les principales œuvres sont à Rome, Gènes et Turin. Il y a des tableaux de lui à la *Pinacoteca comunale* et dans plusieurs églises de la ville, surtout à la *Madonna del Rosario*. On montre encore sa maison. On lui a érigé au centre de la ville une statue par *Galletti* (1862). — Avant Cento, en deçà du Reno, est située *Pieve di Cento*, petite ville où est le pèlerinage de *S. Maria Assunta*, dont le maître autel est décoré d'une belle Assomption du *Guide*. Un tramw. à vap. relie cette ville à Bologne, v. p. 291.





Wagner & Debes, Leipzig.

Ensuite les stat. de *Castel maggiore* et de *Corticella*. La fertilité du sol augmente encore à mesure qu'on approche de Bologne. 123 kil. *Bologne* (p. 290).

48. Ferrare (Ferrara).

La GARE (pl. A 2-3; petit buffet) est à la porte du Pô, à l'extrémité N.-O. de la ville.

HÔTELS : *Stella d'Oro*, en face du château (pl. D 4), avec trattoria, ordinairement recomb. (ch. t. c. dep. 3 fr., om. 75 c.); *Alb. Reale & Europa*, corso della Giovecca, en face de la poste, bon (lum. électr., mêmes prix); *Piccolo Parigi*, près du premier.

CAFÉS : *Milano*, piazza del Mercato, près de la cathédrale, etc.

FIACRE : de la gare en ville, 1 fr.; à la 1^{re} h., 1 fr. 50; 1/2 h. suiv., 60 c. — OMNIBUS de la gare à la cathédrale par la via Giardini (15 c.); de la cathédrale à la Porta Romana, etc.

POSTE, corso della Giovecca (pl. E 4). — TÉLÉGRAPHE, au château.

PRINCIPALES CURIOSITÉS (1 jour) : château, cathédrale, palais Schifanoja, séminaire, palais des Diamants.

Ferrare, le *Forum Alieni* des anciens, est aujourd'hui une ville de 28 800 hab. et un chef-lieu de province, dans une plaine fertile, mais malsaine, à 5 kil. au S. du Pô, 2 m. 40 au-dessus du niveau de la mer et près de 1 m. au-dessous de celui du fleuve. Elle a de larges rues désertes et des palais qui tombent en ruine, remplis de grands souvenirs de l'époque où elle était la résidence de la glorieuse cour des princes d'Este, où elle comptait 100 000 hab. et faisait un grand commerce.

La MAISON D'ESTE fait remonter son origine à l'invasion des Lombards; elle doit son nom au château mentionné p. 181. Nous voyons d'abord *Azzo II* (m. 1097) figurer comme MARGRAVE D'ESTE, sous l'empereur Henri IV. Son fils aîné, *Fulco*, est la souche de la maison italienne d'Este. La puissance de la maison s'accrut sous *Obizzo III*, qui acquit Modène et Reggio et mourut en 1352. *Niccolò III* appela en 1424 à sa cour le savant *Guarino* (1370-1460). Son fils *Borso* regut en 1452, de l'empereur Frédéric III, le titre de DUC DE MODÈNE ET DE REGGIO et en 1470, du pape Paul II, celui de DUC DE FERRARE. Il mourut en 1471. Son frère *Hercule 1^{er}* (1471-1506) et le fils de ce dernier, *Alphonse 1^{er}* (1505-1554), marié en secondes noces avec la fameuse *Lucrèce Borgia*, entourèrent leur nom d'un nouvel éclat. Le frère d'Alphonse, le cardinal *Hippolyte d'Este*, archevêque de Milan (m. 1520), fut l'ami et le protecteur de l'*Arioste*. Des querelles sanglantes divisèrent la maison ducal, mais la ville fut très prospère. *Hercule II* (1534-1558), fils d'Alphonse 1^{er}, fut marié à *Renée*, fille de Louis XII de France, laquelle accorda un asile aux réformateurs Calvin et Marot, se déclara pour leur doctrine et fut, comme hérétique, séparée de son mari et de ses enfants. Son fils, *Alphonse II* (1558-1597), porta Ferrare à l'apogée de sa gloire; mais il n'eut point d'enfants de ses trois mariages. Il fut le protecteur du *Tasse* et de *Guarini*, l'auteur du «*Pastor Fido*», né à Ferrare en 1537, mort à Venise en 1612. *Anne* (1531-1607), sœur de *Léonore d'Este*, connue par sa liaison malheureuse avec le Tasse, épousa en premières noces le duc François de Guise, puis le duc Jacques de Nemours, et son autre sœur, *Lucrèce* (1534-1598), eut pour mari le duc François-Marie d'Urbain. *César*, fils naturel d'un fils d'Alphonse 1^{er}, succéda à Alphonse II, mais seulement à Modène et à Reggio, car le pape Clément VIII lui enleva en 1597 Ferrare et Comacchio, comme fiefs vacants.

La PEINTURE fut particulièrement protégée à Ferrare, comme à presque toutes les cours des princes italiens, mais son école ne parvint pas toutefois à une pleine indépendance. Au xv^e s., celle de Padoue exerça sur elle

la plus grande influence, et ensuite Piero della Francesca, d'Ombrie. Leur double influence se reconnaît surtout chez *Cosimo Tura* (1432-1495) et chez *Fr. Cossa*, aux tableaux souvent informes, dont l'œuvre principale sont les fresques du palais Schifanoja (p. 288). Cossa travailla plus tard à Bologne. *Lor. Costa* (1460-1535) quitta aussi Ferrare de bonne heure pour Bologne et fut en relation suivie avec le principal maître de l'école de cette ville, le Francia (v. p. 293). Les autres maîtres de Ferrare au xvi^e s. perdirent aussi, comme Costa, de leur originalité. En tête figure *Dosso Dossi* (env. 1479-1542), qui subit dans ses tableaux de genre l'influence des poésies de l'Arioste et dans ses conceptions poétiques et ses paysages celle du Giorgione. — *Benvenuto Tisi*, dit le *Garofalo* (1481-1559), longtemps l'ami de Dosso Dossi ne s'apprécia réellement bien que dans les galeries de Rome. L'étude des œuvres de Raphaël lui fut funeste, car ses idées un peu prosaïques ne lui permirent pas d'en atteindre la conception idéale. Les œuvres de ses derniers temps, surtout nombreuses au pal. de Diamanti (p. 288), fatigué par leur expression doucereuse et leurs têtes conventionnelles, bien que de la plus grande perfection au point de vue technique. — *Lodovico Maszolino* (1481-1530) est connu par son coloris au ton rouge feu, mais il est bien inférieur à ses deux grands contemporains de Ferrare. — Le *Corrège* (p. 271), y a conservé ses premiers principes artistiques. — On sait combien les d'Este recherchaient les œuvres de Raphaël et de Léonard de Vinci, surtout Isabelle d'Este, mariée à Mantoue. Le *Titien* vécut aussi quelque temps à Ferrare et y peignit pour Alphonse I^{er} les trois Bacchantes qui sont maintenant à Madrid et à Londres.

Le *château (*Castello*; pl. D 4), vieil édifice à quatre tours, d'un extérieur pittoresque, s'élève au milieu de la ville; il est occupé par des bureaux de l'administration et celui du télégraphe. Le gardien, qu'on sonne, à dr. à la grille du S.-O. (50 c. à 1 fr.), montre différents cachots, entre autres, au pied de la tour des Lions, celui dans lequel le margrave *Nicolas III* fit enfermer, avant leur exécution (1425), sa femme *Parisina Malatesta* et son fils naturel Hugues, qui l'avait séduite. L'aile occupée par la préfecture a des plafonds à fresque par *Dosso Dossi*: dans la *salle du Conseil* et la suivante, la *sala di Napoli*, les Luites de la palestre chez les anciens; dans la *salle de l'Aurore*, qui est plus importante, une belle frise d'enfants; dans un cabinet, 3 fresques attribuées à tort au Titien.

Dans les *Jarâns Publics*, au N.-O. du château, une statue sans importance de Victor-Emmanuel II (1889).

Entre le château et la cathédrale, le monument de *Savonarole* (pl. 3), né à Ferrare en 1452, brûlé à Florence en 1498; il est par Galletti (1875; «in tempi corrotti e servili, dei vizi e dei tiranni flagellatore»). — Plus loin, à dr., le *pal. del Municipio* (pl. D 4-5), la plus ancienne résidence de la famille d'Este, reconstruit au xviii^e siècle.

La *cathédrale (*S. Giorgio*; pl. D 5) a une façade grandiose, à trois arcades en plein cintre superposées, magnifique échantillon du style lombard. La partie inférieure de la façade principale et les façades latérales sont de 1135, le haut, du xiii^e s. et les sculptures surtout des xiii^e et xiv^e s. Le portail en saillie, orné de vieux bas-reliefs et de deux lions, est encore de date postérieure, mais les bas-reliefs sont beaucoup plus anciens, en partie probablement du même *Nicolaus* qui travailla à Vérone (p. 167, 170).

L'intérieur, qui comprend trois nefs et deux transepts, a de grandes dimensions, mais diffère de la façade, car il a été transformé en 1712. — Dans le second transept, à dr.: le Martyre de St Laurent, par le *Guerchin*, gâté. A l'autel du fond, un crucifix avec la Vierge, St Jean, St Georges et St Maurèle, en bronze, par *Nic. Baroncelli* et *Dom. di Paris* (1453-1466). Les statues en terre cuite nouvellement peintes de Jésus et des apôtres, dans les bras du transept sont d'*Alf. Lombardi*. — Dans le chœur, à dr., l'Annonciation; à g., St Georges, par *Tura*; au-dessus, le Jugement dernier, fresque par *Bastianino*. — 6^e autel de g., le Couronnement de la Vierge et dans le bas des saints, par le *Francia*, œuvre de vieillesse. — 3^e autel de g., la Vierge et des saints, par le *Garofalo* (1524); à dr. et à g. de la porte principale, St Pierre et St Paul, fresques aussi du *Garofalo*, repeintes. — Dans les dépendances de la sacristie: l'Annonciation, du *Garofalo*; la Vierge et deux donateurs, par *Panetti*; une statue de la Vierge, par *Giac. da Siena* (1408).

A l'angle S. de la cathédrale se trouve un magnifique *campanile* à quatre étages, bâti sous Hercule II, dans le style de la renaissance. En face, le *pal. della Ragione* (tribunal), édifice goth. en briques, de 1315-1326, qui a été restauré en 1840.

L'anc. église *S. Romano*, à côté du palais, est auj. presque complètement masquée par d'autres constructions; on ne voit plus que les jolis ornements en terre cuite de la frise et des fenêtres.

Le séminaire (*Seminario vescovile*; pl. 1, D 4-5), anc. *pal. Trotti*, via Cairoli, 32, a dans deux salles du rez-de-chaussée des fresques du *Garofalo*, à voir de préférence vers midi (50 c. de pourb.).

La décoration de la 1^{re} salle, maintenant un vestibule, est fort endommagée; elle est de 1520. Les fresques de la 2^e salle, de 1519, bien que trop foncées pour un plafond, sont pittoresques, d'une grande beauté et parfaitement conservées. On en remarque aussi les ornements. Les sujets représentent David et Goliath, le jugement de Salomon et Prométhée. Au milieu, un trompe-l'œil, des personnes qui regardent par dessus une balustrade et parmi lesquelles figure l'artiste.

S. PAOLO (pl. D 5) contient des tableaux de *Bonone* et de *Scarsellino*. Au pilier de dr. est le buste d'*Ant. Montecatino*, ami et ministre d'Alphonse II, par *Al. Vittoria*.

L'Université (pl. D E 5-6), école de médecine, de mathématiques et de droit fréquentée par à peu près 70 étudiants, possède une riche collection de médailles, d'inscriptions grecques et romaines, quelques sarcophages romains et chrétiens, dans la cour, et une importante bibliothèque de 100 000 volumes et 1100 manuscrits.

Parmi les manuscrits, on remarque le manuscrit de plusieurs chants du «Roland furieux» de l'*Arioste*, avec quantité de corrections de sa main; une copie de la «Jérusalem délivrée» du *Tasse*, aussi avec des corrections; des lettres et des poésies écrites par lui en prison; le manuscrit du «Pastor Fido» de *Guarini*; puis une série de livres d'église illustrés de précieuses miniatures, des xiii^e-xvi^e s. Il y a parmi les imprimés 52 vieilles éditions de l'*Arioste*. L'une des salles renferme aussi, depuis 1801, le tombeau de ce poète, auparavant à S. Benedetto (p. 289).

S. FRANCESCO (pl. E 5) est une église en briques dans le style du commencement de la renaissance, à trois nefs et deux rangs de chapelles entièrement voûtées en coupole, bâtie par *P. Benvenuti* (1494). Elle est richement décorée de peintures. La frise d'enfants et de feuillage est par *Girol. da Carpi*. La 1^{re} chapelle de g. a des fresques du *Garofalo*, le Baiser de Judas et les donateurs. Cette église renferme les tombeaux de la famille d'Este. On y voit

aussi le monument de *Pigna*, secrétaire d'Alphonse II et rival du Tasse, une simple plaque à dr. de l'entrée, en dehors. La nef du milieu a, sous la 2^e coupole, un écho qui répète 16 fois les sons.

S. MARIA IN VADO (pl. F 6), une des églises les plus anciennes de la ville, a été modifiée après 1495 dans le style du commencement de la renaissance, sur les plans d'*Ercole Grandi*, par *Biagio Rossetti* et *Bart. Tristani*. Elle est à trois nefs, avec dix colonnes, plafond à la grande nef et coupole centrale. Il y a des fresques de *Bonone*.

Dans la strada della Scandiana (n^o 23) est le palais *Schifanoja* (*Sans-Souci*; pl. F 6), ancien château de plaisance de la famille d'Este, commencé par Albert d'Este en 1391 et achevé par Borso, en 1469. Il appartient maintenant à la ville. Au-dessus de sa belle porte, une licorne, qui figure dans les armes de Borso.

La grande salle, au 1^{er}, a des fresques célèbres et importantes au point de vue historique, achevées vers 1470. De 12, il n'en reste que 7, en partie fort endommagées. Les plus belles sont celles du côté E., en face de l'entrée. Celles du haut représentent les mois et les divinités qui y président. Elles sont par des élèves de *Cosimo Tura*, comme celles du milieu, qui figurent les signes du zodiaque. Celles du bas ont pour sujets des scènes de la vie de Borso et les occupations des hommes dans les différents mois; elles sont par *Fr. Cossa*. La salle des *Stucs* (1467), sur le derrière, est richement décorée de sculptures, à la frise et au plafond, par le Padouan *Dom. di Paris*. Pourb., 50 c. à 1 fr.

Au S. de S. Maria in Vado, corso Porta Romana, le palais *Costabili* ou *Scrofa* (pl. F 7), nommé aussi maintenant *palais Beltrami-Caleagnini*. Il a été construit pour Ludovic le More, et il a une belle cour inachevée. Au rez-de-chaussée, à g., deux salles avec des plafonds à fresque par *Ercole Grandi*, le premier représentant des prophètes et des sibylles, le second, peint en camaïeu, des scènes de l'Ancien Testament.

Le QUARTIER NORD de la ville, bâti au xiv^e s. par Hercule I^{er}, est traversé par deux rues principales, le *corso Victor-Emmanuel* et le *corso di Porta Po* et *di Porta Mare*. Au carrefour de ces rues (pl. D E 3) s'élevaient quatre grands palais, dont les plus remarquables sont le *palais Prospero* ou de *Leoni*, du style de la renaissance (vers 1500), qui a un beau portail et de riches ornements, et le

Palazzo de' Diamanti (D 3), ainsi nommé à cause des pierres à facettes dont il est partout revêtu. C'est un édifice imposant, construit pour Sigismond d'Este par *Biagio Rossetti* et achevé en 1567. Il renferme l'*Ateneo civico*, avec la *galerie de peinture de la ville, visible tous les jours, dans la sem. à partir de 10 h., les dim. et fêtes de midi à 4 h., moyennant 50 c. Entrée dans la cour à g. La plupart des tableaux sont de l'école de Ferrare. Le *Garofalo*, v. p. 286. Catalogue en préparation.

I^{re} SALLE (du côté g.): à dr. de l'entrée, 2, *Rocco Marconi*, et non *Palma le V.*, le Denier de César (repeint); 13, *Panetti* (maître du *Garofalo*), St Paul, fresque; 17, *Girol. da Carpi*, Ste Catherine; 16, *Dom. Tintoret*, la Vierge du Rosaire. — II^e SALLE: 11, 13, *Panetti*, l'Annonciation; 15, *Pellegrino Munari da Modena*, et non *Lor. Costa*, la Vierge sur un trône, St Jérôme et St Géminien (1509); 14, *Cotignola* (?), St Sébastien (1513). — III^e SALLE (à dr.): en face

de la fenêtre, 7, 9, *Cosimo Tura*, et non *Fr. Cossa*, 2 tableaux ronds représentant des scènes de la vie de St Maurèle, évêque; plus loin, 18, *Ercole Grandi*, Adoration de l'enfant Jésus; 20, le *Garofalo*, la Messe de St Nicolas de Tolentino; *24, *Tura*, St Jérôme. — IV^e SALLE (traverser la 2^e): 4, le *Garofalo*, l'Ancien et le Nouveau Testament, fresque allégorique de St-André. — V^e SALLE: 2, *Ercole Grandi*, Piété; 7, le *Garofalo*, Adoration des mages, œuvre de vieillesse (1549). — VI^e SALLE: 2, *Dosso Dossi*, St Jean l'Evang. à Pathmos; 3, 5, 6, 7, le *Garofalo*, la Madone del Pilastro; Résurrection de Lazare (1532); Adoration de l'enfant Jésus, œuvre de jeunesse (1513), dans le style de Costa et attr. ici à *Ortolano*; Adoration des mages (au lieu de son nom, l'artiste a peint un oiseau au premier plan; 1537); 8, *Mazzolino*, Adoration de l'enfant Jésus, avec St Benoît et St Albéric, le seul tableau de l'artiste avec de grandes figures; 11, *Cortellini*, la Vierge sur un trône avec des saints et les donateurs (1512); 12, le *Garofalo*, Jésus au jardin des Oliviers. — VII^e SALLE: 5, le *Guerchin*, Décollation de St Maurèle; *9, le *Garofalo*, la Vierge sur des nues et dans le bas St Jérôme, St François d'Assise et les donateurs, de la famille *Sussena* (1514), une des pages les plus brillantes de ce maître; 10, *Carpaccio*, Mort de la Vierge (1508); 11, *Ercole Grandi*, Martyre de St Sébastien; 15, 19, le *Garofalo*, Massacre des Innocents (1519); la Fuite en Egypte. — VIII^e SALLE: 1, *Dosso Dossi*, l'Annonciation; 3, *Tim. Viti* (*Ercole Grandi* ?), l'Assomption de Ste Marie l'Egyptienne; 4, *Panetti*, St André. — IX^e SALLE: au fond, *6, *Dosso Dossi*, retable à 6 compartiments, la Vierge avec St Augustin et St Sébastien (à g.), St Ambroise et St Georges (à dr.), et dans le haut la résurrection de J.-C., un des meilleurs tableaux du peintre mais fort gâté par des repeints; 4, 3, le *Garofalo*, Invention de la vraie croix (1536); la Madone del Riposo (1525); 2, *Luca Longhi*, la Présentation. — X^e-XIII^e SALLES (à dr. de l'entrée): tableaux modernes, la plupart sans importance.

A l'O. de là est S. Benedetto (pl. C 2-3), sur le corso di Porta Po. C'est une église de la renaissance, bâtie de 1496 à 1553, par *J.-B.* et *Alb. Tristani*, à trois nefs, avec piliers, deux rangs de chapelles et voûte en berceau entrecoupée de coupoles. Il y a de bonnes peintures de *Scarsellino* dans le bras g. du transept. Pour le tombeau de l'Arioste qui s'y trouvait, v. p. 287.

Le couvent voisin sert actuellement de caserne. Il y a des fresques de *Scarsellino* et de *Dosso Dossi* (?), entre autres, dans le vestibule du réfectoire, le Paradis, avec des anges et des saints, au milieu desquels l'Arioste s'est fait peindre. S'adresser au Municipio, où l'on vous fait attendre.

La maison de l'Arioste (pl. C D 2), qu'il se fit construire lui-même et où il mourut, via dell'Ariosto, 67, est depuis 1814 la propriété de la ville. Il n'y a que très-peu de souvenirs de lui. La frise au-dessus du rez-de-chaussée porte l'inscription suivante composée par le poète:

*Parva, sed apta mihi, sed nulli obnoxia, sed non
Sordida, parva meo sed tamen ære domus.*

(Petite, mais faite pour moi, mais libre de charges, mais propre, ma propriété et payée de mes deniers.)

La casa degli Ariosti, près de l'église S. Maria di Bocche, est la maison paternelle du poète.

Une statue de l'Arioste, par Fr. Vidoni, a été érigée en 1833 sur une haute colonne de la piazza Arioste (pl. E F 3). Cette colonne avait été destinée au xv^e s. à un monument d'Hercule I^{er}, et elle a porté une statue de Napoléon de 1810 à 1814. — Au S. de

la place, le *pal. Zatti*; à l'O., le *pal. Bevilacqua*, qui a une belle cour à colonnes.

L'église *S. Cristoforo* (pl. E F 2), au *Campo Santo*, ancien couvent de chartreux, est un bel édifice de la renaissance, bâti de 1498 à 1553. Le cimetière a quelques beaux monuments neufs.

S. Maria della Rosa (pl. CD 3), via degli Armari, a une *Pietà de Guido Mazzoni, en terre cuite peinte, dans la 1^{re} chap. de g.

C'est à l'HÔPITAL STE-ANNE (pl. D E 4) que le *Tasse*, malade d'esprit, fut détenu de 1579 à 1586, sur l'ordre du duc Alphonse II. Dans la cellule qu'on montre comme la prison du poète sont inscrits les noms de Byron et d'autres poètes. — A côté de l'hôpital est l'anc. *pal. Roverella*, bâti en 1508 et aujourd'hui casino des Négociants; il a une jolie façade de la renaissance avec ornements en terre cuite. — A l'extrémité du corso della Giovecca, à dr., la *Palazzina*, maintenant école du génie; elle a des restes de jolies peintures décoratives postérieures à 1550.

Dans le quartier S.-E., via Porta Romana, la *Madonnina*, jolie petite église dans le style de la renaissance. — Hors de la Porta Romana (pl. F 8; om. v. p. 285), l'église S. Giorgio, qui a une belle tour due à *Biagio Rossetti* (1485) et qui contient le tombeau de l'évêque Roverella, par *Ambr. da Milano* (1475), les ornements en partie de l'atelier d'Ant. Rossellino. Le pape Eugène IV ouvrit en 1438 dans cette église, en présence de l'empereur grec Jean Paléologue, un concile ayant pour but l'union des églises grecque et romaine.

DE FERRARE À RAVENNE: 74 kil., ch. de fer, en 2 h. à 2¹/₂ h., pour 8 fr. 40, 5 fr. 90 ou 3 fr. 80. — 11 kil. *Pallarano*. — 17 kil. *Montesanto*. — 24 kil. *Portomaggiore*. Embranch. de 47 kil. sur Bologne, par Budrio (p. 309). — 34 kil. *Argenta*. — 38 kil. *S. Biagio*. — 42 kil. *Lavezzola*. Embranch. sur Lugo (p. 311). — 47 kil. *Voltana*. — 56 kil. *Alfonsine*. — 60 kil. *Glorie*. — 63 kil. *Mezzano*. — 74 kil. *Ravenne* (p. 311).

De Ferrare à Suzzara, v. p. 182.

49. Bologne (Bologna).

Gares: GRANDE GARE, à la porte *Galliera* (pl. D E 1; *buffet; table d'hôte, 3 fr. 50, v. c.), pour les lignes de Milan à Bologne, Pistoie et Florence (R. 43 et 50), de Modène à Mantoue et Vérone (R. 36), de Ferrare à Padoue et Venise (R. 47 et 37) et de Castelbolognese à Ravenne (R. 51) et à Faenza et Florence (R. 52); gare secondaire à la porte St-Vital (pl. H 3), pour la ligne de Budrio-Portomaggiore mentionnée ci-dessus. Agence des grandes lignes dans la ville, place de Neptune, à la poste (p. 291).

Hôtels (v. p. xv): **H. Brun & Pens. Suisse* (pl. a, C 4), via Ugo Bassi, dans le palais *Malvasia*, avec ascens. (ch. 2 fr. 50 à 5, b. 75 c. à 1 fr., s. 1, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 12, om. 1). — **H. d'Italie* (pl. d, D 4), via Ugo Bassi et via *Pietrafitta*, aussi de 1^{er} ordre, avec ascens. et jardin d'hiver (ch. dep. 2 fr. 50, b. 75 c., s. id, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, om. 1); **Pellegrino* (pl. c, D 4), via Ugo Bassi, 7 (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.50 et 3.50 à 4, p. 8, om. 50 c.). — **Ab. Fossati-Spazi* (pl. e, E 2), via dell'Indipendenza, 65 (ch. t. c. dep. 2 fr.); *Stella d'Italia & Aquila Nera* (pl. f, E 4), via Rizzoli, avec un bon restaurant. — Plus simples: *Quattro Pellegrini* (pl. g, E 4), *Tre Re* (pl. h, E 4), tous deux aussi via Rizzoli; *Commercio* (pl. i, E 4), via Orefici; *Roma* (pl. k, D 5), via d'Azeglio, 11; *Tre Zucchette*, via Canapa 2 (pl. E 4), avec un bon petit restaurant. — Bologne est depuis longtemps renommée pour sa cuisine.

